

B4Com

Communiquer en situation d'urgence

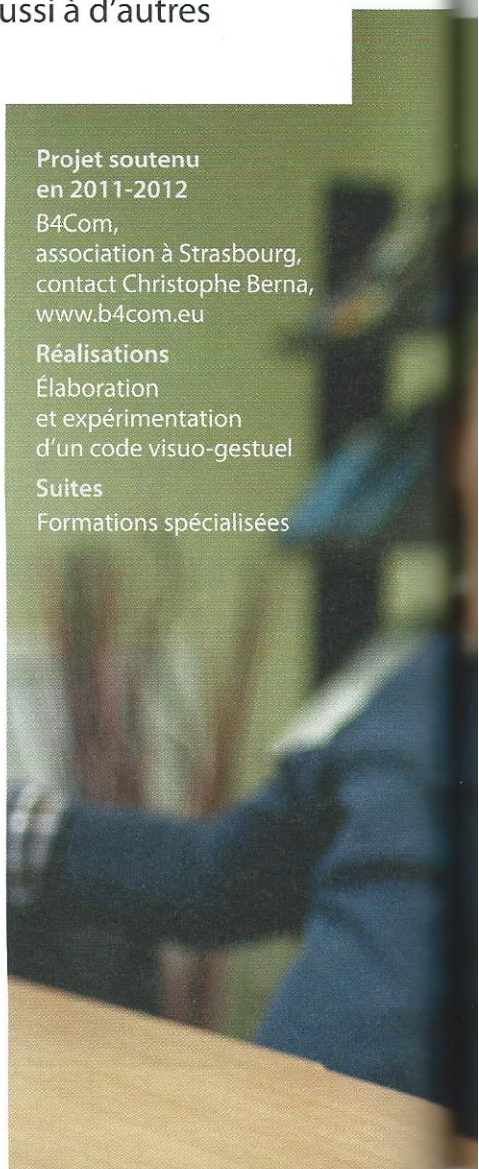
Que font deux médecins urgentistes, un enseignant sourd et une interprète en langue des signes quand ils se rencontrent ? Ils créent ensemble un code gestuel unique en son genre utilisable par les équipes de secours. La solution pour communiquer dans les catastrophes et situations d'urgence, malgré les décibels, les masques et les barrières linguistiques. Le principe s'applique aussi à d'autres domaines et situations à risques.

En cas d'accident nucléaire, d'explosion, d'attaque chimique ou bactériologique¹, les secours interviennent avec un équipement de protection renforcé : combinaison étanche, masque filtrant, visière, gants, etc. Très difficile, voire impossible, de communiquer dans ces conditions extrêmes. « *Je m'en suis rendu compte en 2005, quand nous avons effectué une simulation d'attaque au gaz sarin à la gare. Le niveau sonore est souvent très fort, et avec les combinaisons, on n'entend presque rien. Intuitivement, nous communiquons par gestes* » explique Christophe Berna, médecin urgentiste à Strasbourg, l'un des fondateurs de B4Com.

Encore faut-il que ces signes soient compris par tous, adaptés et précis car des vies sont en jeu. Il se rapproche alors du Maillon blanc, un service d'accueil et de soins en langue des signes, aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. Il y rencontre Anne Besançon, responsable du service et médecin bilingue en français-LSF (langue des signes française), Roberto Biedma, intermédiaire sourd, Danièle Baly, interprète français-LSF et Emmanuelle Deutsch, formatrice. À eux cinq, ils créent en 2006 un code visio-gestuel sur mesure, basé sur l'intuitivité, pour

Projet soutenu
en 2011-2012
B4Com,
association à Strasbourg,
contact Christophe Berna,
www.b4com.eu

Réalisations
Élaboration
et expérimentation
d'un code visuo-gestuel
Suites
Formations spécialisées



Roberto Biedma et Christophe Berna, co-fondateurs de B4Com, lors d'une démonstration de Toxcom.



« Un sourd est capable d'enseigner à des entendants. »

Roberto Biedma

Ouvrir

vers de nouvelles

pratiques

professionnelles



une mémorisation facile et un apprentissage rapide. Le code s'inspire en partie de la langue des signes française et est adapté à la médecine. En deux gestes d'une fraction de seconde, un secouriste est ainsi capable d'informer son collègue qu'il place sous oxygène la victime sans connaissance, à raison de 3 litres par minute. Ce code, baptisé Toxcom, compte 120 signes et peut être appris en deux jours. *« Il est né de l'alliance de compétences médicales, qu'Anne et moi avons, et gestuelles que Roberto apporte »* ajoute le médecin.

Expérimenter puis transmettre le code

Grâce au financement européen, le code est expérimenté au cours des toutes premières formations à destination des pompiers et du personnel des hôpitaux de Strasbourg. Elles sont assurées par Roberto. À moyen terme, l'association aimerait offrir des postes salariés à des enseignants sourds pour être formateurs Toxcom. Ces premières formations ont montré que les gestes pouvaient être facilement acquis, qu'ils ne nécessitaient pas de prérequis médicaux. Après douze heures d'apprentissage, les utilisateurs maîtrisent le code et il suffit d'une piqûre de rappel, si possible annuelle, pour qu'il revienne rapidement en mémoire.

L'association B4Com est alors créée en mai 2011 pour déployer Toxcom. Première start-up de l'économie sociale et solidaire à être abritée

par Semia, l'incubateur alsacien d'entreprises innovantes, B4Com travaille à la commercialisation des formations Toxcom, ainsi qu'à leur normalisation. Référencé et reconnu par l'État français, le code pourrait ainsi être enseigné partout.

L'association œuvre aussi à la déclinaison de Toxcom dans d'autres domaines professionnels, comme les soins paramédicaux ou pour les équipes de déblaiement et de sauvetage. *« Le code étant construit sur le mode participatif avec les utilisateurs, nous pouvons l'adapter à tous les secteurs ou entreprises pour lesquels la communication verbale est difficile. Par exemple, avec l'Insa de Strasbourg, nous allons élaborer un code pour les travaux publics et le génie civil. »* ■

¹ On parle de menaces NRBCE, pour nucléaires, radiologiques, biologiques, chimiques et explosives.

« Une synergie unique entre sourds et entendants »



La formation est assurée par Roberto, par ailleurs enseignant en langue des signes. Cette compétence est essentielle pour transmettre la justesse et la précision du geste. Durant ces deux jours, pas un mot n'est prononcé. Ce qui n'est pas sans dérouter les participants. Hervé Bigorgne, responsable des secours à la protection civile du Bas-Rhin (ADPC 67), est l'un des premiers formés : *« Au début, nous étions dubitatifs, mais grâce à Roberto, nous nous y sommes mis très vite. Le deuxième jour, nous nous racontions des blagues en associant ces codes ! Ça a changé notre perception, nous en avons tous gardé un très bon souvenir. Et puis, ça a renforcé les liens entre nous, et avec nos confrères allemands. »* Les interventions multilingues sont en effet courantes en zone transfrontalière ou lors de catastrophes comme le séisme à Haïti. L'expérience montre que Toxcom est la réponse appropriée dans ces contextes. *« Je suis heureux que cela participe à changer le regard de la société sur les sourds. Avec Toxcom, on montre qu'un sourd est capable d'enseigner et de transmettre à des entendants. Personnellement, je suis très fier »* commente Roberto.